

Titre : Michel Houellebecq

Auteur : Soumission

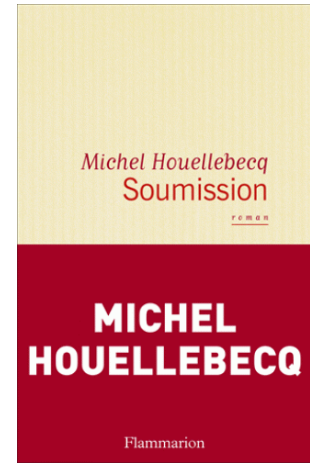
Editeur : Gallimard

Genre : roman

Nb de pages : 300 pages

Date de parution : début 2015

Résumé :



- *Nous sommes en 2022. La France est en pleine agitation politique. François est professeur à l'université de Paris-Sorbonne. Il a rédigé une brillante thèse sur Huysmans. A la quarantaine, il est désespérément seul, sans amour ni famille.*
- *De nouvelles élections vont bouleverser sa vie : il se retrouve mis à la retraite tandis que le parti de Ben Abbes, la Fraternité musulmane arrive au pouvoir. Alors, pourquoi ne pas reprendre du service contre le sacrifice d'une soumission à Dieu ?*

AVIS :

- *Ce livre est bien un roman, il faut dire que l'auteur est fidèle à lui-même dans ses thèmes, mais il ne prend pas franchement parti. Son héros François est un être plutôt pacifique qui se laisse guider, presque « absorber » par les événements. En même temps, il peut être brillant et pertinent. Les questions qu'il soulève sont précises et ses analyses politiques autant que sociologiques nous interrogent profondément.*
- *Michel Houellebecq nous décrit une société en pleine mutation. Devant l'incapacité des hommes politiques à répondre aux besoins des gens et à s'unir, émerge une force nouvelle. Le parti musulman manœuvre habilement pour prendre le pouvoir sur la France, mais aussi sur l'Europe afin de créer une sorte d'empire. Est-ce de la prémonition ?*
- *Il y a des moments graves dans le roman, mais l'humour est omniprésent. Certaines scènes sont très drôles. L'auteur crée souvent un décalage entre le sérieux de la situation et un ton détaché, presque comique (cf la scène dans le train avec l'homme d'affaire). Le nouveau président islamiste de Paris-Sorbonne est haut en couleur ; cela nous montre que Soumission est une caricature, une satire : un hommage involontaire à Charlie Hebdo.*
- *Soumission nous captive jusqu'au bout, même s'il nous met sous tension. Il peut mettre mal à l'aise car il joue avec nos peurs, mais jamais il n'engendre la haine. Bien sûr l'auteur égratigne beaucoup de monde : les hommes politiques surtout, les professeurs d'université et bien sûr les femmes. Disons, en fin de compte, que Michel HOUELLEBECQ donne libre court à sa folie de romancier et c'est franchement jouissif. Comment lui en vouloir ?*

- François est aussi un personnage touchant dans sa solitude. Sa vie est assez vide : même le sexe ne lui procure que des plaisirs bien éphémères. Le thème de la solitude, du vide est récurrent chez l'auteur (cf à La carte et le territoire). François dit « Il n'y a pas d'Israël pour moi », c'est-à-dire qu'il n'a aucun endroit pour se réfugier. De même, à Rocamadour, il ne parvient pas à croire en la Vierge Noire, la foi n'est pas un remède pour lui (conversion de Huysmans).

Auteur :

- Michel Houellebecq est né en 1958 à La Réunion sous l'identité de Michel Thomas. Son père était guide de haute montagne et sa mère médecin anesthésiste. Ceux-ci ne s'intéressent pas beaucoup à lui (M. Houellebecq entre en conflit avec sa mère et rompt définitivement avec elle en 1991.)
- Il est confié à six ans à sa grand-mère paternelle dont il a adopté le nom comme pseudonyme. Il vit dans l'Yonne. Au lycée, il est surnommé « Einstein » grâce à sa grande capacité d'analyse et de réflexion. Il suit les classes préparatoires aux grandes écoles. En 1980, il devient ingénieur agronome.
- Il se marie et son fils naît en 1981. Mais bientôt les parents divorcent. Michel Houellebecq fait un séjour en milieu psychiatrique pour une dépression. Il reste psychiquement fragile. Depuis 1986, il travaille comme assistant informatique au Ministère de l'Agriculture. Son travail l'ennuie. Il entre à l'Assemblée Nationale par un concours comme technicien informatique.
- Dès l'âge de vingt ans, il fréquente des cercles poétiques. En 1992 il rencontre Michel Butteau, le directeur de la Nouvelle revue de Paris qui publie ses poèmes. Son premier recueil « Rester vivant » paraît. En 1994 sort son premier roman « Extension du domaine de la lutte » traduit en plusieurs langues aujourd'hui. Il rencontre celle qui deviendra sa seconde femme ; elle travaille dans la maison d'édition de La Différence. Il obtient le grand prix national des Lettres jeunes talents pour son œuvre.
- Son second roman « Les particules élémentaires » est publié en vingt cinq langues en 1998. Il provoque une certaine agitation (l'affaire Houellebecq), il passe à côté du prix Goncourt. Son premier roman est adapté au cinéma sans grand succès. « Plateforme » est écrit en Irlande où il réside pendant quelques années. Il décrit la misère affective, sociale et sexuelle de l'homme occidental prisonnier d'une société de consommation. Cela suscite la controverse. Il s'installe en Espagne car il est accusé d'injures et d'incitation à la haine raciale.
- Il publie en 2005 « La possibilité d'une île » qui obtient le prix Interallié. Il réalise lui-même l'adaptation au cinéma. Il aurait des sympathies pour la secte du Gourou Raël. Enfin, en novembre 2010, pour « La Carte et le territoire », il reçoit le prix Goncourt. En 2001 et 2009, il réalise deux disques dans lesquels il interprète lui-même ses textes (poèmes). La musique semble être une autre de ces passions.

*Joris-Karl Huysmans :*

- *1848-1907 romancier et critique d'art. Son père est néerlandais et sa mère française : lithographe et maîtresse d'école. Huysmans fit sa carrière au ministère de l'intérieur. D'abord naturaliste, puis il explore le symbolisme et devient le représentant de l'esthétisme à la fin du siècle. Il se convertit au catholicisme et sa littérature devient mystique. En 1899 il quitte Paris pour la vie monastique à Ligugé, près de Poitiers. Atteint d'un cancer de la mâchoire, il meurt en 1907.*
- *Par son œuvre de critique d'art, il contribue à promouvoir la peinture impressionniste en France. Il prend la défense de Zola (L'Assommoir). Il fréquente Maupassant. Ses trois romans les plus importants après sa conversion annoncent le courant littéraire du début du vingtième siècle (Charles Péguy, Paul Claudel..) : En route, La Cathédrale, L'oblat.*

*Christine Delpierre.*